

Yerushalmi, une autre histoire du judaïsme

« **S**erviteurs des rois et non serviteurs des serviteurs » : dans sa puissance évocatrice et sa concision, cette maxime du talmudiste Isaac Arama, expulsé d'Espagne en 1492, paraît concentrer le principe essentiel de l'histoire politique des juifs en Occident. Introduction passionnante à l'œuvre importante de l'auteur, le propos bref et enlevé de l'historien américain Yosef Hayim Yerushalmi, décédé en 2009, retrace plus de vingt siècles d'histoire juive en Europe.

La spécificité de sa démarche est de faire pièce à un mythe tenace, celui de la passivité historique des communautés juives en matière politique, mythe entretenu jusqu'alors par la postérité de la philosophe Hannah Arendt (1906-1975). En embrassant l'histoire longue de l'Occident, Yerushalmi montre en effet l'inten-

sité des relations diplomatiques et la construction d'une pensée et d'une tradition politique spécifiquement liées à l'histoire des juifs d'Europe et résumées dans le concept d'« Alliance royale ». Il désigne par là la relation d'allégeance directe et de bonne intelligence des communautés juives avec les détenteurs de pouvoir suprême, empereurs, papes et rois garants de leur intégrité face aux pogroms populaires et aux écarts de conduite des potentats locaux. Malgré les apparences premières, le texte de Yerushalmi est tout autre chose qu'un opuscule érudit réservé à un lectorat averti et critique. ■ Allan Kaval

Serviteurs des rois et non serviteurs des serviteurs,
de Yosef Hayim Yerushalmi,
Allia, 78 p., 6,10 €.

